

## En prépa scientifique, Eléa a déjà passé la seconde

Eléa Mear, 18 ans, est entrée en deuxième année de classe prépa scientifique, au lycée Brizeux. Une année intense guidée par l'exigence des concours d'entrée en écoles d'ingénieurs au printemps.

Le 1<sup>er</sup> septembre, Eléa Mear a repris le chemin du lycée Brizeux, pour une deuxième année de classe préparatoire scientifique. Nous l'avions quittée avant l'été et la fin de l'année. Cette rentrée 2025 signe un engagement encore plus fort dans le travail, en vue de réussir les concours des écoles d'ingénieurs.

Cet été, la jeune femme n'a pas chômé : elle a travaillé deux mois à la vente au rayon charcuterie du Leclerc de Lanerneau, d'où elle est originaire. Des boulots saisonniers à plein temps qui lui permettent de mettre des sous de côté pour de futurs voyages.

« Pas simple de cumuler les deux »

« Il a aussi fallu préparer les devoirs maison pour la rentrée, ce n'était pas simple de cumuler les deux », confie Eléa Mear. Elle est arrivée en septembre un peu fatiguée mais déterminée à tout donner. « J'étais heureuse de retrouver la bonne entente de classe, la routine, de revoir les copains. »

Elle a réintégré son logement, une chambre dans une résidence non loin du lycée Chaptal et a modifié son organisation pour supporter la charge de travail. « J'ai fait une fiche de la semaine où je place tout ce que j'ai à faire, tout ce qui se rajoute. Je coche et si ce n'est pas fait, je le reporte à la journée d'après », explique-t-elle.

Elle a aussi réduit le rythme sportif mais va toujours à la grimpe une fois par semaine et s'autorise un match de volley de temps à autre. « Je travaille jusqu'à 23 h, puis je lis. Je ne lisais plus beaucoup mais ça m'aide à m'endormir », glisse la jeune femme qui aime la fantasy et la science-fiction. Une discipline exigeante, entre les devoirs sur table du samedi matin et les khôlles, les oraux notés. « Je me dis que ce rythme, c'est



Eléa Mear est désormais en deuxième année de prépa scientifique, à Brizeux, au centre-ville de Quimper (Finistère) en section physique-chimie (PC). Elle passera les concours d'entrée en école d'ingénieur au printemps. PHOTO : OUEST-FRANCE

pour un temps donné. La deuxième année est beaucoup plus courte car les concours arrivent vite, en mars ou en avril. »

Elle a désinstallé TikTok

Parfois, le mental fâse, « à force de trop bosser », livre pudiquement Eléa qui minute tout, à commencer par son temps d'écran et sur les réseaux. Elle a désinstallé TikTok. « Je suis quelqu'un d'assez stressé, alors il m'arrive d'angoisser pas mal. Je sais que c'est le niveau de fatigue qui joue. »

Elle dit aussi la bienveillance de cet-

te classe préparatoire où on s'entraîne et où on ne se tire pas dans les pattes. La classe de première année s'est scindée en deux spécialités. Eléa est en PC, pour physique-chimie et accroche fort avec certains domaines de la physique. « J'aime la mécanique, quand on parle de forces, des trajectoires des balles ou des voitures, des forces qui s'exercent entre les planètes. Beaucoup des sujets de la mécanique sont concrets », illustre Eléa qui aimerait, peut-être, partir pour Toulouse.

« C'est une ville connue pour l'aéronautique et le spatial, peut-

être que je vais pouvoir décrocher une école en lien », espère Eléa qui n'a pas encore défriché toutes les options. « J'ai un cousin qui travaille en Uber là-bas, qui me dit que c'est extraordinaire. Et puis ce n'est pas loin des Pyrénées, alors pourquoi pas, un temps, car j'aime profondément la Bretagne. »

Le temps de toutes ces décisions est à la fois excitant et intimidant. Eléa Mear fêtera ses 18 ans le 15 novembre. Le jour des portes ouvertes des classes prépas au lycée.

Marion GONIDEC.

### 1 élève sur 8 intègre l'école de l'aviation civile

Keven Commault, enseignant en mathématiques en prépa scientifique à Brizeux, se félicite des bons résultats obtenus par les élèves de deuxième année en 2025. « Nous avons notamment plusieurs élèves qui ont réussi à intégrer l'Enac, l'école nationale de l'aviation civile. »

Une quarantaine d'élèves a passé les concours et cinq sont entrés. « Dans l'aviation civile, il y a plusieurs métiers : pilote de ligne, contrôleur aérien, ingénieurs spécialisés réseaux pour les radars, par exemple, poursuit Keven Commault. C'étaient des projets bien définis et des élèves qui voulaient absolument intégrer l'Enac pour trois d'entre eux. Nous sommes très contents qu'ils aient atteint leur but. »



Keven Commault, enseignant de mathématiques en prépa scientifique au lycée Brizeux. PHOTO : OUEST-FRANCE

« C'est vraiment bizarre, se dire que depuis le début de notre vie, on est en cours, on apprend en cours, devant une table. Et que, potentiellement, d'ici quatre ans, on aura un métier. Je n'arrive pas trop à imaginer. »

Eléa Mear, 18 ans, en deuxième année de classe préparatoire scientifique.

## Continuum

Le continuum est un dispositif qui permet d'obtenir, à l'issue de la deuxième année de classe préparatoire scientifique, une place hors concours à l'École nationale supérieure des sciences appliquées et de technologie (Enssat) de Lannion. L'école est affiliée à l'institut Mines Télécom. Une élève a bénéficié de ce dispositif noué par convention entre la CPGE de Brizeux et l'Enssat, l'an dernier.